



## Association 24 août 1944

### Allocution de l'association 24 août 1944 le 24 août 2020

(porte-parole Aimable Marcellan)

Nous nous retrouvons, ce 24 Aout 2020, pour commémorer l'entrée de la Nueve dans Paris il y a 76 ans.

Si ces commémorations ont toujours eu un caractère public, animé, convivial, cette année les conditions de cette réunion sont adaptées aux contraintes sanitaires liées à l'épidémie du Covid 19. C'est plus strict, moins cordial, il faut espérer que rapidement nous puissions retrouver toute notre liberté.

Les hommes de la Nueve qui entrent à Paris ce 24 Aout 1944 sont pour la plupart d'entre eux des vétérans de ce que l'on appelle la guerre civile espagnole. Mais cette guerre n'était pas une guerre entre deux armées, c'était la guerre d'une grande partie de l'armée espagnole et de ses alliés : grands propriétaires et Église catholique contre le peuple espagnol. Ce peuple qui avait choisi comme constitution une République, la 2<sup>ème</sup> de l'histoire d'Espagne.

C'est ce peuple enthousiaste qui s'est précipité aux barricades, au front mais aussi aux usines et aux champs pour faire vivre le pays.

La république espagnole a été battue militairement par l'armée espagnole et ses alliés fascistes, Hitler et Mussolini, mais la république espagnole a continué de vivre partout où des républicains vivaient à travers le monde.

Au milieu des années 50, en admettant l'Espagne franquiste à l'Unesco et à l'Onu les états occidentaux préférèrent le dictateur sanguinaire à la république sociale et libertaire. Après la mort de Franco, et conformément aux plans du dictateur, ce qui a été octroyé aux Espagnols, c'est une monarchie. Constitutionnelle et démocratique bien sûr mais avec des limites : les partis nommément républicains ne furent pas admis à participer aux élections de 1977... Et aujourd'hui encore, 45 ans après la mort de Franco, des chroniqueurs français continuent de s'étonner qu'on n'ait toujours pas été demandé aux Espagnols s'ils préfèrent la monarchie ou la république...

Renversés par un coup d'état, abandonnés par les alliés malgré leur engagement contre le fascisme européen, enfin ignorés et bafoués par le nouveau régime de 1978, qu'ont appuyé sans compter la social-démocratie et la démocratie chrétienne européennes, le camp de la république est resté marginalisé.

C'est à cette longue histoire, avec ses espoirs et ses belles réalisations, mais aussi ses abandons et ses trahisons que notre association, 24 Aout 1944, se consacre. Car ces hommes et ces femmes, nos parents ou nos grands-parents, ont mené leur vie de combats sans jamais rien renier ni de leurs victoires, ni de leurs défaites, affirmant haut et fort leurs idéaux dans leurs organisations et auprès de leurs familles et de leurs amis.

Une histoire commencée dans les années 30 et dont les chapitres nombreux ne cessent d'émerger à travers les milliers de livres, brochures, journaux de l'exil que nous sommes

Association 24 août 1944 ♦ 22, rue Mélingue ♦ 75019 Paris

Association régie par la loi 1901 ♦ Parution J.O. n° 42 du 19/10/ 2013

[24aout1944@gmail.com](mailto:24aout1944@gmail.com)

♦ [www.24-aout-1944.org](http://www.24-aout-1944.org)

amenés à découvrir et à transmettre dans le cadre de nos activités mémorielles, partout où nous sommes sollicités.

Pour nombre de ces activités, nous pouvons compter sur le soutien de Mme la Maire Anne Hidalgo et des services de la mémoire combattante. À ce stade, permettez, au nom de l'association 24 Aout 1944, un énorme remerciement à Catherine Vieu-Charier et à ses collaborateurs, pour leur soutien indéfectible depuis 2013. Nous entrons dans la seconde mandature de madame la maire et nous ne doutons pas qu'avec la nouvelle équipe municipale nous pourrions continuer dans le même esprit, pour faire vivre cette mémoire qui nous est commune.

Depuis sa création en 2013 notre association a développé aussi des liens directs dans le monde associatif en Espagne sur ces questions mémorielles. Depuis l'an dernier, pour la première fois depuis 80 ans de leur exil, pour la première fois depuis 40 ans que la liberté a retrouvée droit de cité en Espagne, un gouvernement espagnol s'est intéressé aux exilés. On ne dira jamais assez le rôle de la Nueve dans cette prise de conscience.

Pour sa part, Fabian Salvioli, rapporteur spécial pour la promotion de la vérité, de la justice, de la réparation et des garanties de non-répétition de l'ONU a rappelé la nécessité d'inclure les crimes du franquisme et de la transition dans le contenu enseigné dans les écoles et les instituts. *«L'éducation par la mémoire dans les établissements scolaires et universitaires est indispensable pour créer une société démocratique. De plus, ne pas le faire, c'est doublement victimiser ceux qui ont subi la répression»* a-t-il déclaré.

Il a également exprimé le soutien de l'ONU à la *Querella Argentina* (CEAQUA) a demandé à l'Espagne de « ne plus faire d'excuse et d'agir pour mettre fin à l'impunité des franquistes. » ou à défaut permettre l'extradition des responsables qui sont revendiqués par l'Argentine.

**Dans le fond, nous ne pouvons guère être étonnés de cette situation : en 1978, il y a plus de 40 ans la constitution et la loi d'amnistie a ont permis cette situation...**

Si les institutions espagnoles actuelles ouvrent ce chemin de mémoire pour connaître tous les aspects de la répression franquiste, c'est bien sûr important pour la société et en particulier pour les familles des victimes. Il nous semble crucial pour une mémoire qui se proclame démocratique et destinée à être partagée dans le monde éducatif, que cette mémoire fasse référence aux avancées positives de la seconde république et aux avancées révolutionnaires constructives réalisées dans le camp républicain entre 1936 et 1939 par le mouvement libertaire.

En ce sens—avec beaucoup d'autres en France : comme le Centre Toulousain de Documentation sur l'Exil Espagnol, ou, le Centre d'Études et de Recherches sur les Migrations Ibériques, notre association est fière avec ses modestes moyens, de partager ce que les générations qui nous ont précédés nous ont légué : leur histoire, leur mémoire, la liberté et le libre arbitre.

Dans cet objectif, nous sommes aussi fiers de continuer pas à pas avec l'aide de la Ville de Paris la construction du centre mémoire la Nueve cette unité militaire si singulière et sur

l'Espagne républicaine antifasciste et libertaire au 33 rue des Vignoles à Paris qui est le dernier lieu à Paris où des « républicains » continuent de se réunir.

Nous sommes aussi heureux d'annoncer qu'une première phase de travaux, vient d'avoir lieu et que la suite ne saurait tarder maintenant, pour que ce centre mémoriel existe enfin ! Merci à Madame la maire et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

Nous ne pouvons terminer cette intervention sans s'insurger contre les tags odieux qui ont été apposés sur le centre mémoire d'Oradour sur Glane.

Parmi les 642 habitants massacrés par la division *Das Reich* en Juin 1944, plusieurs dizaines de réfugiés espagnols exilés ont péri.

Cet acte comme beaucoup d'autres, insidieusement et quelquefois ouvertement, pénètrent la société. Ils nous montrent que l'histoire et la mémoire sont des enjeux politiques permanents. Les répéter, les cultiver inlassablement permettra, nous l'espérons, de ne plus voir ou revoir les actes hideux de la haine.

Merci.